

Concours section : AGRÉGATION EXTERNE LETTRES MODERNES

Epreuve matière : Etude grammaticale texte antérieur 1500

N° Anonymat : THDVL375 XY Nombre de pages : 16

13 / 20

Epreuve - Matière : 102 - 11.6.8 Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feillet officiel.
- Numérotier chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

I . Traduction

C'est pourquoi, je dis qu' en raison de la peur que j'éprouve
de la mort du cygne qui correspond au moment où je chantais le plus
harmonieusement, et de la mort du grillon qui correspond au moment où
je chantais avec plus de volonté, pour cela, j'ai abandonné le chant pour
produire cet arrière-ban, et je vous l'ai envoyé en lieu de contre-écrit.
Car . . . j'ai vraiment tant à fait dû perdre ma voix puisque le loup
me vit en premier, c'est- à - dire que j'ai reconnu que je vous aimais
avant de savoir à quelle extrémité je pourrais en être réduit. Hélas! je me
suis ensuite repenti tant de fois de vous avoir sollicitée et d'avoir pour cela
perdu votre compagnie! En effet, si j'avais pu faire comme le chien, qui a la
particularité que lorsqu'il a vomi, il retourne à son vomi et le remange,

Concours section : AGRÉGATION EXTERNE LETTRES MODERNES

Epreuve matière : Etude grammaticale texte antérieur 1500

N° Anonymat : THDVL375 XY Nombre de pages : 16

13 / 20

j'aurais bien volontiers ravalé ma prière cent fois plutôt qu'on me l'arrachât de la bouche.

2.1.16.

II Phonétique et graphie

A. Phonétique

ingénium → engien [ɛ̃ʒyɛ̃] > engin [ɛ̃ʒɛ̃]

→ qualité vocale : - /i/ déterminé par résultat en /ɛ/ (initial) et accent - /é/ déterminé par aboutissement à une diphthongue

- /i/ $\xrightarrow{[y]}$ en hiatus, la première est toujours libre

- l'accent ne change pas du latin au français et /ɛ/ a diphthongué = il était libre et accentué

- 3/1 : [ɛ̃ʒnu] : le hiatus est réduit et /m/ débarriculé, s'annuit

3^e : [ɛ̃ʒiɛ̃nu] : - /i/ : bouleversement du système vocalique et qualité ijk latin, on passe d'un accent de hauteur à un accent d'intensité; les voyelles se distinguent par leur aperture et non plus leur hauteur

- /ɛ/ > [y] : idem.

- /ɛ/ > /ɛ̃/ : /ɛ̃/ accentué et libre diphthongue après s'être allongé

- /g/ + voyelle palatale se palatalisent ($\rightarrow /dʒ/$) puis on observe un phénomène d'assimilation en /dʒ/ = formation d'une affrigue

7 : [ɛ̃ʒiɛ̃ŋ] : - dépalatalisation de /dʒ/ en /ʒ/ - /ɛ/ se ferme en /ɛ̃/ par assimilation d'aperture - la voyelle finale s'annuit

10 : [ɛ̃ʒiɛ̃ŋ] : sous l'influence de la nasale suivante le second élément de la diphthongue se nasalise

11' : [ɛ̃ʒiɛ̃ŋ] : nasalisation de /ɛ/ initial.

11² : [ɛ̃ʒiɛ̃ŋ] : ce même /ɛ/ s'ouvre en /ɛ̃/. La graphie marque un ^{état}

12 : |ɛ̃zjɛ̃| : |dʒ| > ʒ, réduction des affriquées

13 : |ɛ̃ʒyɛ̃| : |iɛ̃| > |iɛ̃| = bascule de l'accent sur le second élément ce qui entraîne la consonnification de /i/ en /y/. Cela se produit avant la nasalisation de /i/

MF (14-16) /ɛ̃ʒɛ̃| : |ɛ̃| s'ouvre en /e/, la diphthongue se réduit à nouveau, /y/ s'efface

16² - 17¹ : |ɛ̃zɛ̃| : les deux /n/ implacés sont pris dans le mouvement de désarticulation des nasales.

B. Graphie

* un : -u- + -n- forment le diagramme de menant la nasalisation de /ü/ long latin + nasal, qui en retrouve place brun (œ̃)

* pour : le -u- est issu de la diphthongaison spontanée de /o/ < /ō/ latin, qui aboutit au son /œ/ avec une étape par le son /œu/, lors de la dissimilation. Le -u- reste en français moderne dans le diagramme -eu- qui marque /œ/.

* perdue : ce -u- marque le son /ü/ issu du /ü/ long latin qui se vétarise au 8^e avec la fin du BSVL.

* mort : ce -u-, avec -o- forme le diagramme -bu- qui marque /u/. Ce son est l'aboutissement du passage de /ü/ à /œ/ lors du bauterrement vocalique (1^e), et de la vocalisation de /i/ en /u/ au 3^e. Ils ferment une diphthongue peu coéxcuse /œu/ réduite en /u/.

La lettre -u- marque de nombreux évolutions mais à l'exception du /ü/ latin, il ne note jamais le son /ü/ qu'on associe à la lettre seule.

Concours section : AGRÉGATION EXTERNE LETTRES MODERNES

Epreuve matière : Etude grammaticale texte antérieur 1500

N° Anonymat

THDVL375 XY

Nombre de pages : 16

13 / 20

Epreuve - Matière : 102 - 1468

Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feillet officiel.
- Numérotter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

III Morphologie

Dans notre passage, on compte 18 occurrences de formes verbales à la première personne pour pas moins de six temps différents, parfois avec un temps à deux modes différents. On le voit, l'emploi des tiroirs verbaux n'est modifié de l'ancien français au français moderne, ayant pour conséquence la réduction de l'emploi de certains temps. En parallèle de nombreux temps et verbes au commun des référants. On classera les occurrences par temps.

I. Formes du présent de l'indicatif : les présents peuvent avoir plusieurs bases. L'accent est sur la désinence de première personne.

l. 7 : d'jeu ; post-position du pronom sujet ton , verbe dire
l. 8 : je oi ; verbe avoir, la graphie marque la diphtongue

II. Imparfait de l'indicatif : la base ne change jamais. L'accent est sur la désinence.

l. 14 : amusie (je) = B1 + āie + Ø , du verbe amuser

III Passé simple

l. 9 - 10 : cantaï . à ne pas confondre avec l'imparfait,
du verbe canter marqué par la désinence -oie.

5. / 16.

Concours section : AGRÉGATION EXTERNE LETTRES MODERNES

Epreuve matière : Etude grammaticale texte antérieur 1500

N° Anonymat : THDVL375 XY Nombre de pages : 16

13 / 20

l. 10 : *laissé* : B, + á + i

l. 14 : *je reconñit* . Ici le -t- est surprenant. La désinence de personne 1 du singulier est ici -i. -t manque la 3^e personne. On peut supposer que le copiste a confondu. = B + ú + i

IV Le passé composé

l. 18 : *« sui je [...] repentis* . On trouve l'auxiliaire être au présent et un participe passé au CSS qui explique l'affriguée en -s :

II Conditionnel

l. 15 : *« porroie* . La désinence se confond avec celle de l'imparfait, puisque le conditionnel est issu d'une périphrase latine : infinitif + avoir à l'imparfait. Cependant la base change.

VI Plus-que-parfait

A. Indicatif

l. 16 : *« avoie proie* , auxiliaire être à l'imparfait accompagné de participe passé au féminin, CSS = B + ai + ?

B. Subjunctif

l. 12 : *déuisse* [avoir perdue] = B + ú + sse + Ø issus de: devoir

l. 14 : *seusse*

l. 17 : *peusse*

l. 19 : *eusse*

savoir

peoir

avoir

6. / 16.

Ces quatre verbes ont une base avec une diphtongue.

B. La forme verbale *ce amoieis* est à la première personne de l'imparfait de l'indicatif. Le paradigme est issu du verbe *amo, amas, amare, amavi*.^{amavi} L'imparfait de l'ancien français est issu de l'imparfait latin.

amábam	amcie	aimais
amábas	amcis	aimais
ambat	amvoit	aimait
amabámus	amions / iens	aimions
amabáetis	amviez / eiz	aimiez
amábant	amoient	aimaient.

I. Du latin à l'ancien français.

A. Désinences.

- toutes les désinences du groupe des verbes en -a sont refaites sur celle des verbes en -e.

ébam > *ébam
ébas > *ébas
ébat > *ébat
ébamus > *ébamus
ébatis > *ebatis
ébant > *ébant

- le -b- intervocalique s'efface d'abord aux P1, 3 et 6 puis à toutes les personnes.

*éam
*éas
*éat
*éamus
*éatis
*éaut

Concours section : AGRÉGATION EXTERNE LETTRES MODERNES

Epreuve matière : Etude grammaticale texte antérieur 1500

N° Anonymat : THDVL375 XY Nombre de pages : 16

13 / 20

Epreuve - Matière : 102 14.68 Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillets officiel.
- Numérotier chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

- le /é/ libre diphthongue en /é/
- P1 : le /u/ s'annuit
- P1,2,3,6 : le /a/ > /ɛ/
- P4 et P5 : ~~ba~~mus - le /m/ > /n/ au contact de /s/,
 - le hiatus est réduit
 - /i/ est une variante continuante de la diphthongue de /a/

B. Base : en ancien français, elle ne change pas.

II De l'ancien français au français moderne

A. Desinences

- la diphthongue aboutit à /ɛ/, marqué -ai-
- à la première personne, on observe un -s- analogique du présent qui le distingue du passé simple
- /i/ est réduit à /i/
- l'affrignée de la PS est toujours notée mais plus prononcée, de même que toutes les causses finaux.

B. Base

9.1.16.

Concours section : AGRÉGATION EXTERNE LETTRES MODERNES

Epreuve matière : Etude grammaticale texte antérieur 1500

N° Anonymat : THDVL375 XY Nombre de pages : 16

13 / 20

La base ^{futur} est repérée sur la base forte des Ph et S du présent.

Conclusion : L'imparfait subit peut de réflections en comparaison de d'autres verbes et suit une évolution phonétique régulière.

III Syntaxe.

En ancien français, les propositions subordonnées sont introduites, comme en français moderne, par des conjonctions de subordination et des pronoms relatifs. Elles en remplissent les mêmes fonctions. Les subordonnées entretiennent au rapport hiérarchique avec une autre proposition dont elle dépend, dite la ~~régitante~~. Selon les liens logiques et syntaxiques qu'elles entretiennent, ~~elle~~ ~~peut~~ la subordonnée peut être au présent l'indicatif ou au subjonctif. On les classera selon le mot subordonnant.

I. Les subordonnées conjonctives : le mot introduisant n'occupe pas de fonction

* Complétives d'un verbe

l. 13. « que je reconnus ». La locution « c'est à dire » n'est pas encore figé. On peut considérer le verbe comme un verbe de paude attendant une claire à l'indicatif.

l. 14 : « que je vous aimai », complété le verbe reconnaître, idem.

* Circonstancielle

l. 13 : « que li bus me vit premerains ». « que » est équivalent au subordonnant conjonctif « puisque » qui induit une valeur causal. Le verbe est à l'indicatif.

10. / 16..

- l. 1h a devant la que je sens [...] n' jusqu'ici ce veniro. La fonction conjonctive exprime un rapport d'autériorité qui explique le plus-que - parfait et le subjonctif, mode du virtuel.

* Les systèmes corélatifs.

- l. 20. « puis qu'ele me fu volée des dunt », ce puis que n'est ici pour le plutôt que, signalant un lieu d'opposition avec la proposition régissante.

- les consécutives :

- ce que quand il a romis en corrélation avec atel. Ici, il a un rapport de comparaison. Le verbe est à l'indicatif, au passé composé

- ce qu'il repaire à son renouveau et le renouvelé. Le lien consécutif est aussi avec atel. Cette double corrélation n'existe pas en français moderne

II Les subordonnées relatives

* qui est de tel nature (l. 18). ce qui, auapponise à l'acheteur, C85. Il occupe la fonction sujet dans la subordonnée explicative.

III Le cas de ce de che que (jusqu'à la perdre l. 16-17)

aujourd'hui, cette tournure ~~épargne~~ est appelée relative périphrastique. On trouve le pronom démonstratif neutre *ache* et la conjonction *que*. Ici .. de che que ~~intuit~~ porte un rapport explicatif (on peut glisser par ce du fait de ...).

Conclusion: on constate qu'en ancien français, il y a bien plus de subordonnées tuchassables. La syntaxe du français moderne tend à couper bien plus les phares.

II Vocabulaire

*. Compagnie : substantif féminin au cas régi par un singulier, complément d'objet de perdre

I. Origine

Ce mot est issu de **cumpānus*, un mot formé de cum, préposition avec, et panus, pain en latin. Il désigne celui avec qui on partage le pain et donc le compagnon. De là est formé par dérivation la compagnie, c'est-à-dire une assemblée de gens qui partage un lieu social.

II. En ancien français

A. Acception

1* il désigne toute association de personnes partageant un lieu social

↳ il se spécialise :

- dans le voyage : l'ensemble de compagnons de voyage
- dans l'armée : il équivaut à une troupe d'hommes
- dans le domaine du travail : il désigne un corps de métier

2* Par métaphore, il désigne aussi la présence, dans le sens de compagnie, bonne ou mauvaise, et particulièrement au contexte amoureux. On le trouve dans les locutions aussi être de bonne / mauvaise compagnie

B. Paradigmes

1. Morphologique

- compagnon / compagnie :

- accompagner / recueillir : dans les mêmes sens qu'aujourd'hui

12. 1. 16.

Concours section : AGRÉGATION EXTERNE LETTRES MODERNES

Epreuve matière : Etude grammaticale texte antérieur 1500

N° Anonymat : THDVL375 XY Nombre de pages : 16

13 / 20

Epreuve - Matière : 102 1468 Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feillet officiel.
- Numérotier chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

2. Sémantique

Dans le sens 1 : - troupe : pour les camps quais de voyage
route : idem

- guilde pour l'association de métier en HF

Dans le sens 2 : - présence, accointance, semblant

III En contexte.

Aci il désigne la présence de la dame et son affection. Comme il lui a confié son amour, la dame refuse la fréquentation de Richard. Il connaît donc un sens amoureux.

III. Evolution.

Ce mot a gardé ~~la~~ tous ses sens. Il s'est étendu à l'autre association

13 / 16

Concours section : AGRÉGATION EXTERNE LETTRES MODERNES

Epreuve matière : Etude grammaticale texte antérieur 1500

N° Anonymat : THDVL375 XY Nombre de pages : 16

13 / 20

économique (dans le sens d'entreprise) et on le retrouve particulièrement dans le domaine de la culture et du théâtre / danse. Il est aussi présent dans ce domaine de compagnies.

14 / 16..

* Repaire : troisième personne du verbe repailler

sens en fait : il signifie retourner

